

Lettres de Jean Cocteau à Georges Borgeaud



Version du 8 février 2021

Direction éditoriale : Stéphanie Cudré-Mauroux

Transcription et annotation : Christophe Gence

© **Comité Jean Cocteau pour les lettres de Jean Cocteau**

© **La Fondation Calvignac pour la lettre de Georges Borgeaud**

Lettres Cocteau-Borgeaud, version du 8 février 2021

www.georgesborgeaud.ch

© Comité Jean Cocteau et Fondation Calvignac

Présentation

La première mention de l'existence (en dehors des livres) de Jean Cocteau (1889-1963) dans la vie de Georges Borgeaud (1914-1998) se trouve dans la lettre du 9 octobre 1947 de Borgeaud à sa mère. Dans une lettre précédente (perdue), sa mère l'a averti de l'arrivée à Lausanne d'un ouvrage de celui qui n'est pas encore académicien : *La Difficulté d'être* (Paris, éditions Paul Morihien, 1947). Borgeaud lui dit alors sa joie de recevoir ce témoignage. Le livre, aujourd'hui encore dans la bibliothèque de Borgeaud conservée à la Bibliothèque nationale suisse, est dédié par l'auteur « à M^r Borgeaud en souvenir fidèle de Jean Cocteau ☆ 1947 ». Un « souvenir fidèle » ne nous apprend pas grand-chose, mais il est possible que les deux hommes se soient connus avant-guerre lors de précédents séjours parisiens de Borgeaud. Il n'est pas impossible non plus que le lien entre Cocteau et Borgeaud ait été noué par Charles-Albert Cingria, que Cocteau admirait, ou par Louis Parrot qui était aussi un proche de Cocteau. Cingria et Parrot étaient, pour des raisons et à des degrés différents, des amis de Borgeaud.

Il est certain en revanche que devant Cocteau, Borgeaud « bégaye » d'admiration comme devant Claudel (ainsi qu'il l'avoue à ce dernier¹). Sur les murs de Borgeaud, à la rue Froidevaux, à côté de son père, de Rilke, de Gustave Roud ou de Claudel, Cocteau et Radiguet sous-verre se trouvent en bonne place².

¹ Correspondance Claudel-Borgeaud, in *Bulletin de la société Paul Claudel*, 2013-2, n° 210.

² Dans le « Plan-Fixe » consacré à Borgeaud en 1990, tourné dans son appartement de la rue Froidevaux, Bertil Galland énumère lui-même ce qu'il voit aux murs.

Note des éditeurs et protocole éditorial

Les lettres de Jean Cocteau à Georges Borgeaud sont déposées dans le Fonds Georges Borgeaud aux Archives littéraires suisses, cote B-2-COC. La lettre de Georges Borgeaud à Jean-Cocteau est une copie carbone et se trouve dans le Fonds Georges Borgeaud aux Archives littéraires suisses, cote B-1-COC.

Nous avons suivi le protocole utilisé pour les *Lettres à ma mère*.

À la fin de chaque lettre, un cartouche énumère les caractéristiques physiques de la lettre, les mentions de la poste, l'adresse, etc. Quand elle est présente, nous indiquons aussi la teneur de la flamme. Lorsqu'une date de rédaction est conjecturée, elle est inscrite comme telle dans le descriptif ; une indication ou une note peut alors indiquer les critères de la conjecture.

Les textes manuscrits ou dactylographiés, autographes ou allographes, sont reproduits tels quels, avec toutes les particularités orthographiques, syntaxiques ou de ponctuation. Les lettres, segments ou mots biffés sont reproduits tels quels, sauf lorsqu'ils sont remplacés ; dans ce cas, c'est la dernière correction de l'auteur qui est retenue et une note philologique indique ce qu'il a supprimé. Les textes imprimés (cachets postaux, flammes, légendes de carte postale, en-têtes de lettre, tampons, etc.) sont reproduits en PETITES CAPITALES. Les lectures conjecturales se trouvent entre chevrons : <>. Ce qui est demeuré illisible est signalé par : [ill.].

Ne sont pas transcrits ni mentionnés : les lettres, segments ou mots caviardés et donc illisibles ; la permutation ou le déplacement de mots (la phrase est reproduite telle qu'elle semble avoir été voulue, en dernier lieu, par l'auteur) ; le béquet, symbolisant le lieu d'insertion d'un ajout ou la nouvelle place d'une unité déplacée ; le foliotage (numéro des pages) ; ou encore les corrections autographes mineures à l'encre dans les lettres dactylographiées, telles que l'ajout d'une virgule, d'un point ou d'un accent.

Les notes dites philologiques, qui indiquent les particularités de la rédaction (ajout, substitution, surcharge, rédaction marginale, etc.), sont appelées par des chiffres romains et sont renvoyées en fin de document.

Abréviations utilisées dans les cartouches et dans les notes

all. : allographe(s)
aut. : autographe(s)
c. : carte
env. : enveloppe
f. : feuillet
ill. : illisible(s)
imp. : imprimé(e)(s)
l. : lettre
l.a.s. : lettre autographe signée
ms : manuscrit(e)(s)

1. Cocteau à Borgeaud

= radio nice pas encore prevenu soyez. aimable donner coup de telephone a fabre = jean cocteau³

DATE IMP. : 15 décembre 1952

LIEU IMP. : Saint-Jean-Cap-Ferrat⁴

CACHET POSTAL : PARIS XIV AVENUE GENERAL LECLERC (14^è)

TIMBRE POSTAL : PARIS-BOURSE 1952 DEC 15 11:36

DESCRIPTION : 1 télégramme

COLLATION : 1 f. recto verso

AU RECTO, PAPIERS COLLES SUR PAPIER PRE-IMP. DE LA POSTE :

= COL BORGEAUD 59 66

<€PARISBSE DEB

<46211 TE NICE EM

STJEANCAPFERRAT 848 20 15 1100

INSCRIPTION MS ALL. : 20

AU RECTO, PAPIERS COLLES SUR PAPIER PRE-IMP. DE LA POSTE :

GEORGES BORGEAUD 59 RUEFROIDEVAUX PARIS66

INSCRIPTION MS ALL. : 14

³ Nous ne savons pas de quelle affaire radiophonique il s'agit, ni pourquoi Georges Borgeaud y est impliqué. En juillet 1952 sur Radio-Nice Côte d'Azur, Cocteau a évoqué son récent voyage en Grèce (juin 1952) sous le titre « Souvenirs de table : Voyage de l'Orphée II ». Il semble que Radio-Nice ne diffuse plus rien de lui ou avec lui jusqu'au 27 avril 1953, jour où il enregistre un extrait de *Reines de la France* (Grasset, Paris, 1952). Un peu avant, c'est pour Radio Monte-Carlo, le 22 février 1953, qu'il enregistre à Nice un texte sur Colette. Puis c'est de nouveau un enregistrement le 10 juin 1953 à Nice avec Francis Poulenc à propos du « Groupe des Six au Bœuf sur le Toit ». Peut-être qu'il est question dans ce télégramme de l'une de ces trois émissions de 1953. Nous n'avons pas non plus d'indication sur le « Fabre » en question ; dans ces années-là autour de Cocteau, on rencontre, portant ce nom, le comédien Fernand Fabre (1899-1987) qui en 1951 a joué dans les pièces radiophoniques *Œdipe-Roi* et *Orphée*. (www.jeancocteau.net)

⁴ À partir de 1950 et jusqu'à sa mort, Jean Cocteau fait de longs séjours à Saint-Jean-Cap-Ferrat, dans la villa « Santo Sospir » de son amie intime Francine Weisweiler. Entre 1950 et 1952, il décore la villa de ses fresques ; en 1960, il reçoit la citoyenneté d'honneur de la ville. En 1995, encore propriété privée, la villa est classée « Monument historique » par l'État français puis en 2001 « Patrimoine du XX^{ème} siècle ».

2. Cocteau à Borgeaud

Paris le 1^{er} / 3 / 60

Georges

Par de là le temporel il est des hommes comme il est de la matière : éternelle et vaine mesure entre libre-arbitre et déterminisme.

Les hommes n'ont même pas d'excuses et je ne m'en cherche point - Il m'arrive que je consacre beaucoup de mon temps à mon nouvel emploi de prospecteur⁵.

Georges ! Il faudrait tant que je sache vous dire mon affection pour vous - Je ne pense pas trop me commettre en ne pouvant pour l'instant donner une suite à "Heurtebise⁶".

J'espère quand même bientôt de vos nouvelles depuis ce moulin⁷ que j'imagine, non sans similitude avec les "Faverges⁸".

Très cordialement je vous serre la main.

Jean ☆

LIEU ET DATE AUT. : Paris le 1^{er} / 3 / 60

CACHET POSTAL : PARIS 6 R. S^T ROMAIN (6^E) 17^H45 1-3 1960

FLAMME : AIDEZ LES DIMINUES PHYSIQUES A TRAVAILLER

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso, 1 env.

INSCRIPTIONS MS AUT. AU RECTO DE L'ENV. : Faire suivre si besoin et merci

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / "Le Moulin d'Andé" / S^t Pierre du Vauvray / (Eure)

⁵ En réponse probablement à une lettre de Borgeaud s'étonnant de n'avoir plus de nouvelles de Cocteau.

⁶ *L'Ange Heurtebise* a paru en 1925 chez Stock. Dans son journal *Le Passé défini*, Cocteau attribue à ce poème un rôle pivot, comparant sa place dans son œuvre à celle des *Demoiselles d'Avignon* dans l'œuvre de Picasso.

⁷ Le moulin d'Andé, sur le territoire du village normand du même nom, est posé sur un bras de Seine qui fait frontière communale avec Saint-Pierre-du-Vauvray. Depuis 1957, sa propriétaire Suzanne Lipinski (née en 1928) en fait un lieu dédié à la création artistique. Son succès nécessite en 1962 la création de l'association culturelle du Moulin d'Andé afin de l'administrer, et Maurice Pons (1925-2016) est à cet égard le complice de Madame Lipinski. En tant qu'écrivain, Borgeaud est invité à deux reprises au moins dans ce lieu.

⁸ Le château des Faverges, au bord du Lac Léman, apparaît dans *La Vaisselle des Évêques*, second roman de Borgeaud paru l'année précédente (1959) chez Gallimard. Le héros Pierre Lorétan, son complice Denis et sa compagne Hélène y louent chacun une chambre pendant la seconde guerre mondiale. Son modèle réel est le château de Glérolles, sis sur la commune vaudoise de Rivaz, dans lequel Borgeaud a habité pendant la guerre.

3. Borgeaud à Cocteau

11 décembre 1962

Paris, 59, rue Froidevaux XIV arr.
Danton 17.81

Monsieur Jean Cocteau,
de l'Académie Française⁹,
Saint-Jean-cap-Ferrat.

Très cher Jean Cocteau,
Je voudrais écrire cette lettre de ma main, mais elle doit figurer dans les dossiers de la Radio¹⁰ ; je ne puis donc que lui donner un dos de carbone. Veuillez m'en excuser.

Les services de dactylographie m'ont remis ce choix d'Apollinaire dans un assez médiocre état, mais lisible tout de même et corrigé scrupuleusement. J'espère que vous vous en contenterez. Si nous avons été moins pressés, je l'aurais fait refaire.

Si vous trouvez mon choix quelque peu suspect, je vous en prie, n'hésitez pas à me le dire. Il me semble que les plus beaux poèmes de Guillaume A. sont là, vos colchiques aussi¹¹ auxquels vous teniez¹¹.*

Sadoul¹² a été averti que vous passerez dans les studios d'enregistrement de Nice, mais si quelque point est difficile, nous y remédierons aussitôt.

Comme je voudrais ajouter à ce mot de service toutes les pensées, tous les éloges dont le cœur et l'esprit sont pleins pour vous ! Malheureusement, ce n'est pas le lieu... Un jour, peut-être, vous écrirai-je, sur "le Requiem"¹³ surtout, mais ne ferais-je pas mieux de respecter votre temps et votre

⁹ Cocteau y a été élu en 1955.

¹⁰ Le 28 octobre 1962, Borgeaud écrit à sa mère « Voilà quinze jours que je suis rentré ! Que le temps passe ! Je t'ai peu vue, mais comme je te l'ai dit, je suis venu en Suisse un peu en fraude, du moins au hasard. Immédiatement de retour à Paris, j'ai été replongé dans mes besognes et, surtout, à la radio ». C'est Jean Tardieu, responsable du « Club d'Essai » depuis 1946, qui a introduit Borgeaud à la radio. Il lui écrit en 1949 : « Je me réjouis à l'idée de te voir collaborer aux émissions littéraires du Club d'Essai – et cela dans un domaine qui t'est si personnel : cette sorte de curiosité amoureuse – mais non sans humour – des êtres et des choses. Je crois que tu peux y faire merveille. » (Correspondance en ligne Tardieu-Borgeaud : georgesborgeaud.ch/publications/publications-en-ligne/)

¹¹ Il s'agit de la préparation de l'émission « Un poète, une voix : Guillaume Apollinaire » qui est diffusée le 16 février 1963 sur France 4 Haute-Fidélité. L'enregistrement a lieu le 8 février 1963. Cocteau dit plusieurs poèmes d'Apollinaire : « Les colchiques », « L'Adieu », « Marie », « Le Pont Mirabeau », « Mai », « Un oiseau chante », « Le voyageur », « La Blanche neige », « L'émigrant de Landor Road », « La Lorelei », « Les sapins », « Il y a », « À la Santé » et « Signe » (www.jeancocteau.net). Ce choix de poèmes a donc été, au moins en partie, proposé par Borgeaud.

¹² Robert Sadoul est un journaliste de Radio Nice. Cocteau se trouvant donc quasiment à demeure à Saint-Jean-Cap-Ferrat, il fréquente régulièrement les studios de Radio Nice (et de Radio Monte Carlo). Sadoul est quant à lui sur cette antenne le plus souvent l'interviewer de Cocteau ou le producteur d'émissions qui lui sont consacrées.

¹³ *Le Requiem*, testament poétique de Cocteau, a paru chez Gallimard au mois de mai de cette même année.

retraite ? La chance me permettra, grâce à Florence Gould de vous retrouver
autour de la table de ses amis¹⁴.
Croyez à ma toute grande et affectueuse admiration.

Georges Borgeaud

* J'y tiens autant^{!!} !

DATE ET LIEU AUT. : 11 décembre 1962 / Paris

DESCRIPTION : 1 l.dact.s. (copie carbone)

COLLATION : 1 f. recto

¹⁴ Le 28 octobre 1962, Borgeaud a écrit à sa mère qu'il a croisé quelques jours avant Jean Cocteau à un dîner de Florence Gould.

4. Cocteau à Borgeaud

27 Jan. 1963

Milly¹⁵ (mercredi à Paris)
Rich. 55.72
entre midi et 2h.

Cher ami

Je suis navré – Je ne voulais pas abuser et je croyais avoir à choisir.

L'heure qui m'irait le mieux serait entre 6 et 8 –

ou après le dîner le soir^{III}

Le matin je suis déplorable^{IV}

Telephonnez moi et choisissez les poèmes¹⁶.

Votre fidèle

Jean Cocteau

☆

DATE ET LIEU AUT. : 27 Jan. 1963 / Milly

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto

¹⁵ Jean Cocteau et Jean Marais ont acheté en 1947 une maison à Milly-la-Forêt, en Seine-et-Oise, aujourd'hui département de l'Essonne. C'est dans cette maison même que Jean Cocteau meurt dix mois après cette lettre, en octobre 1963.

¹⁶ Voir lettre précédente.

Remerciements

au Comité Jean Cocteau pour nous avoir autorisé la reproduction des lettres de Jean Cocteau.

Notes philologiques

^I « aussi » : ajout ms sup.

^{II} « J'y tiens autant ! » : ajout ms marginal bas

^{III} « ou après le dîner le soir » : ajout marginal droit

^{IV} « Le matin je suis déplorable » : ajout marginal gauche